

LA BATAILLE DE BRAVELLIR

AINSI QUE CONTÉE PAR LE SKALD STARKALD

Écoute, toi qui entends mes mots. Écoute le récit de la bataille qui vit périr le roi Harald, fils de Hrorekr, et tant d'hommes dont la vaillance transporte encore nos cœurs de fierté. Écoute l'histoire de ceux que le chant de Gullinkambi réveille désormais chaque matin et qui festoient le soir à la table d'Odin.

Ainsi vint le jour où le roi Harald Dent-de-Guerre fut si vieux qu'il atteignit, dit-on, cent cinquante années et fut devenu si faible qu'il ne pouvait encore marcher. Son royaume souffrant des attaques répétées de pillards impunis, ses seigneurs fomentèrent un jour ce plan :

« Que l'on attende laugardagr et que le roi prenne son bain. Que l'on place des planches de bois sur la cuve et sur ces planches de lourdes pierres. Ainsi le roi dans son bain noyé périra et un nouveau régent lui succédera. »

Le roi apprenant le plan de ses vassaux fut pris d'un sursaut de vie.

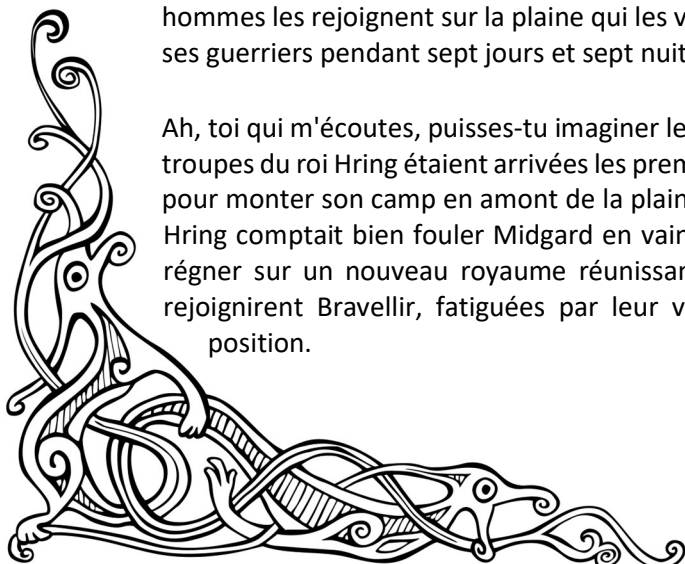
« Est-ce ainsi que vous me voyez mourir ? » s'exclama-t-il. « Il se peut bien que je fusse vieux et que je dusse mourir, mais je mérite une mort royale et c'est en guerrier que je périrai ! »

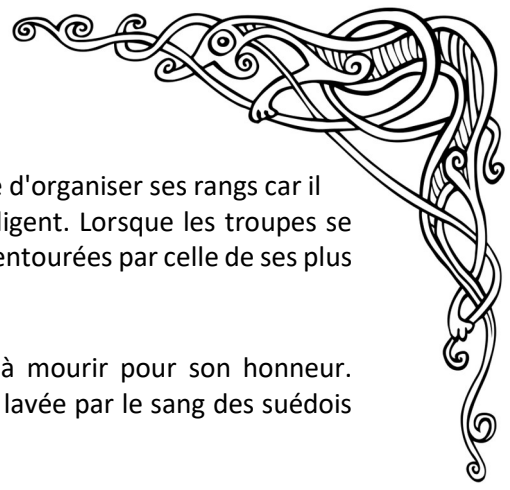
Il fit alors mener un message à son neveu et vassal le roi Sigurd Hring de Suède, lui ordonnant de réunir des hommes de tout son royaume et de venir le combattre, car il ne serait pas dit que le roi Harald Dent-de Guerre était mort de vieillesse dans son lit.

Sigurd Hring fit ainsi qu'il lui avait été dit. Il rassembla des combattants de toute la Suède ainsi que des valeureux de Norvège. Il en réunit tant qu'on dit que quand les braves prirent le chemin de la guerre, on ne comptait pas moins de deux-cent cinquante navires. Mais Hring, fils de Randver, ne prit point la mer mais chevaucha au travers des terres jusqu'à la baie de Bravik où sa flotte le rejoignit et où ils montèrent leur camp à l'orée de la forêt, sur la plaine de Bravellir.

Le roi Harald avait lui aussi monté une armée dont les hommes venaient de tout le Danemark et des contrées est de la Baltique et de Germanie. Et quand ses troupes se mirent en route, du Sjælland pour la Scania, il y avait tant de navires que la mer en était couverte et les hommes purent traverser en marchant de pont en pont. Un homme nommé Herleif fut envoyé en avant à la rencontre de Hring avec un contingent saxon, chargés de la mission de marquer le champ de bataille avec des branches de noisetier et de défier le roi Hring, déclarant les traités nuls et la paix rompue afin que lui et ses hommes les rejoignent sur la plaine qui les verrait mourir. C'est ainsi qu'Harald voyagea vers l'est avec ses guerriers pendant sept jours et sept nuits jusqu'à Bravik où ils se préparèrent au combat.

Ah, toi qui m'écoutes, puisses-tu imaginer les milliers d'hommes et de femmes présents ce jour-là. Les troupes du roi Hring étaient arrivées les premières et Sigurd avait pris soin de choisir le meilleur endroit pour monter son camp en amont de la plaine. C'est que, contrairement à Harald qui visait le Valhalla, Hring comptait bien fouler Midgard en vainqueur à l'issue du combat et asseoir ainsi sa légitimité à régner sur un nouveau royaume réunissant le Danemark et la Suède. Lorsque les troupes Danes rejoignirent Bravellir, fatiguées par leur voyage, les suédois les attendaient, déjà reposés et en position.





Harald avait donné à l'un de ses généraux nommé Bruni la lourde charge d'organiser ses rangs car il le considérait comme son homme d'arme le plus fidèle et le plus intelligent. Lorsque les troupes se mirent en branle, la bannière dane de Bruni flottait au milieu des lignes, entourées par celle de ses plus proches vassaux.

De nombreux champions se tenaient aux côtés du roi Harald, prêts à mourir pour son honneur. L'innommable insulte faite à leur souverain par le roi Sigurd serait ainsi lavée par le sang des suédois qui couleraient sous leurs coups. La Suède paierait pour l'affront

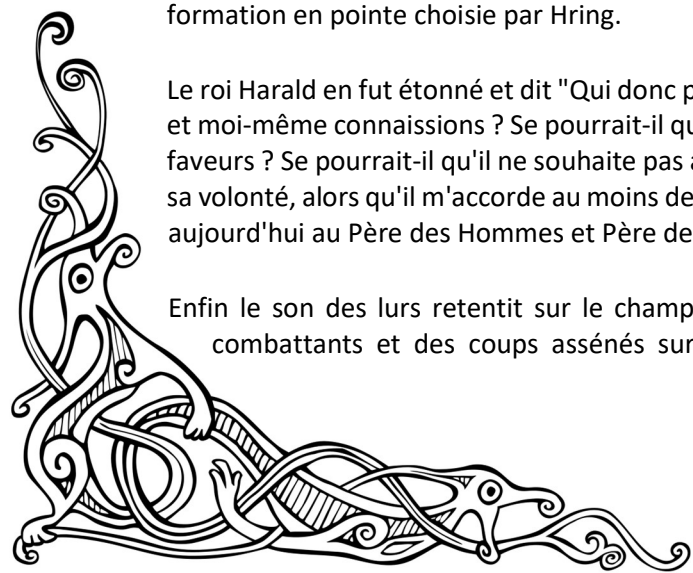
Mais d'insulte il n'y avait évidemment point eu et bon nombre de combattants ne savaient rien des réels plans du roi grabataire qui, pour être présent au combat, s'était fait construire un chariot dans lequel il était avachi, à peine encore capable de tenir une épée dans ses mains rongées par l'âge. Car seuls les plus proches généraux d'Harald connaissaient la raison réelle de cette bataille. Certains rêvaient déjà de succéder au roi une fois le trône vacant, mais pour cela, il fallait tenir tête au roi suédois et ils avaient rassemblé leurs meilleures troupes. Les Wulflings du Småland étaient représentés en nombre sous la bannière de Gunhild, digne fille de Koll. Ces fiers guerriers bénis par l'esprit du loup étaient connus pour une férocité qui faisait même frémir le cœur de leurs alliés. Eystein, Jarl du Väster Götland et fier descendant du légendaire Beowulf avait lui aussi envoyé des troupes sous les ordres de sa fille ainée, Asa, qui avait déjà maintes et maintes fois prouvé que sa bravoure et l'acuité de son esprit surpassaient de loin sa petite taille. Tant de fiers combattants secondés par des mercenaires Slaves ou encore des barbares Germains qu'on oublierait presque l'absence de Thorod fils de Borr et de ses valeureux Skanes. Thorod, fébrile tant il se sentait, sans doute, porté par une lumineuse inspiration, s'était en effet refusé à suivre le gros des troupes et préféré mener les siennes par le cœur des terres, prétendant ainsi prendre de l'avance. Il s'y était toutefois sans doute perdu, si bien qu'au jour du combat, de Skane il n'y eut pas même l'ombre.

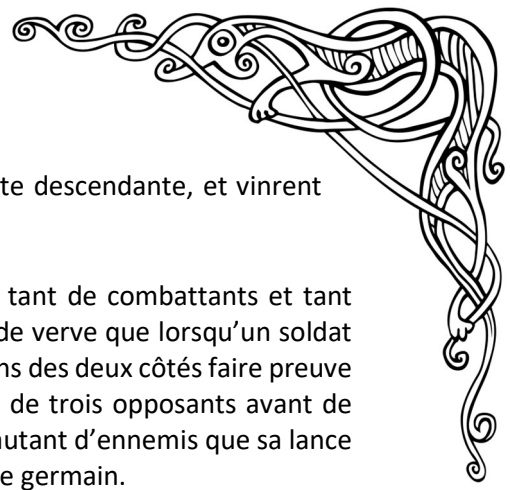
Les rangs suédois quant à eux regorgeaient également de champions venus de toute la Suède, secondés de mercenaires norvégiens. Ari, conseiller du roi, accompagné de son frère Leif, représentaient fièrement Uppsala avec les hommes rassemblés sous leur bannière, secondés par le redoutable Torstein, leur chef de guerre. De nombreux cavaliers Svears et Suédois s'étaient déplacés d'Höggom, de Vendel, de Brika, faisant frissonner de crainte ceux qui jamais auparavant n'avaient fait face à des guerriers maniant l'épée du dos de leurs chevaux. On pouvait y compter Kal fils de Tunni, Nokki fils de Ragi, Buldi fils de Torgrim et tant d'autres champions encore. A leurs côtés des norvégiens, des Baltes et des Finns, engagés pour grossir les rangs de l'armée suédoise et en faire la fabuleuse marée humaine qui s'était déversée sur la plaine de Bravellir.

Guerriers, Skjaldmö, Berserker, Ulfhednar et Svinfylkingar réunis, la plaine s'était désormais parée des myriades de couleurs dont étaient décorés les boucliers et bruissait des clameurs des futurs combattants. Harald fit appeler son fidèle Bruni et le chargea de partir s'assurer que l'adversaire était prêt au combat. Lorsque celui-ci revint, il avait l'air fort perplexe et prévint son roi de l'étrange formation en pointe choisie par Hring.

Le roi Harald en fut étonné et dit "Qui donc peut avoir enseigné à Hring cette formation que seuls Odin et moi-même connaissions ? Se pourrait-il que le Seigneur des Ase ait décidé de ne plus m'octroyer ses faveurs ? Se pourrait-il qu'il ne souhaite pas accorder la victoire aux peuples du Danemark ? Si telle est sa volonté, alors qu'il m'accorde au moins de mourir l'épée à la main. Je dédie tous ceux qui tomberont aujourd'hui au Père des Hommes et Père de la Guerre.

Enfin le son des lurs retentit sur le champ de bataille, puis la rumeur assourdissante des cris des combattants et des coups assénés sur les boucliers. Les lignes suédoises, devancées par les





cavaliers svaers, se mirent en marche, prenant de la vitesse sur la pente descendante, et vinrent bientôt former, à grand fracas, une brèche dans le camp adverse.

La bataille fut si féroce que l'on dit qu'aucune autre ne réunit jamais tant de combattants et tant d'homme et femmes de valeur. Les deux camps se battaient avec tant de verve que lorsqu'un soldat suédois tombait, un dane mordait aussi la poussière. On vit des champions des deux côtés faire preuve de leur courage, là un dane fendant d'un seul coup de hache le crane de trois opposants avant de succomber à ses propres blessures, ici une skjaldmö svear embrochant autant d'ennemis que sa lance pouvait en traverser avant de périr transpercée par l'épée un mercenaire german.

Ô, toi qui m'écoutes, puisse-tu reconnaître la bravoure de tous ces hommes et toutes ces femmes qui se battirent jusqu'à perdre haleine. Là Hrapp du Gotland clairsemant les lignes ennemies, là encore Gunnar, fils de Berg, frappant, hurlant, mordant telle une bête enragée au cœur de la mêlée. Ici Vilma et son époux Aslak, dos contre dos, défaisant les ennemis tout autour d'eux. Plus braves encore, cette soigneuse skane nommée Svenja qui, voyant son Hersir tomber, trouva en elle l'âme d'une cheffe et mena ses troupes à sa place, ou cette guerrière inconnue qui se jeta dans la mêlée en dépit de ses graves blessures pour sauver d'une mort certaine d'autres guerriers de son camp. On se rappellera aussi au moins jusqu'au Ragnarok des noms de Jorulf, Stina, Steinólfr, Thorkell, Brai, Freyvar et tant d'autres dont le courage aura fait grande impression sur Thor, le pourfendeur de géants.

Bientôt le champ de bataille fut rouge de sang. Lentement, la Suède prenait l'ascendance mais l'on voyait que le combat ne prendrait fin que lorsque plus aucun combattant danois ne se relèverait. Sigurd Hring combattait parmi les siens, ses plus proches généraux autour de lui. Voyant tant de pertes dans ses rangs, le roi Harald, quant à lui, s'était relevé tant qu'il pouvait sur son chariot et tranchaient ceux qui se trouvaient à sa portée. C'est à cet instant que survint le plus inattendu : l'homme qui tenait les rênes du chariot fit soudain volte-face et on dit qu'il s'exclama : « C'en est maintenant assez ! Que le Valhalla t'accueille, Harald fils de Hrorekr ! » avant d'asséner un coup fatal à son roi pour lui offrir enfin la fin tant désirée.

Le fait ne resta pas inaperçu et bientôt la rumeur courut sur la plaine que le roi Harald Dent-de-Guerre n'était plus. Sa mort mit fin au combat, tous reconnaissant qu'assez de valeureux avaient péri ce jour-là. Bientôt soigneurs et représentants des dieux furent les seuls à parcourir le champ de bataille, les premiers cherchant les vivants dont le jour n'était encore point arrivé, les seconds bénissant ceux qui s'en allaient au bras des Valkyries.

Sigurd lui-même se rendit avec ses hommes jusqu'au chariot de Harald et fit prendre son corps afin qu'une sépulture décente lui fût consacrée. Il fit placer le roi au centre d'un bateau de pierre et donna l'ordre à tous les puissants encore debout de faire offrande d'une arme et d'un bracelet d'argent pour l'accompagner dans son dernier voyage. Dent-de-Guerre fut ensuite enseveli sous les pierres alors que les Godar et Gydjur scandaient les hauts faits du roi défunt pour qu'Odin les entende. Aucun de ceux qui avaient péri ne fut oublié et on chanta en l'honneur de leur bravoure, suédois et danois buvant aux mêmes cornes le nectar béni des dieux.

Ainsi prit fin la bataille de Bravellir, la plus grande qu'il fut donné de vivre jusqu'à aujourd'hui. Buvons en mémoire de tous ceux qui ont rejoint ce jour le Valhalla et dont les prouesses gonflent de joie le cœur des membres de leur clan. Buvons aussi à ceux qui sont encore parmi nous et qui auront encore d'autres chances de faire ainsi honneur à leurs ancêtres et à ceux qui leur succéderont.

SKÁL, VÉTÉRANS DE BRAVELLIR ET EINHERJARS AU VALHALLA ! SKÁL !

